Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 150 (2005)

Heft: 6-7

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





SOMMAIRE

Juin-Juillet 2005

Editorial	ges
■ L'armée est-elle une entreprise	?3
Situation politico-militain	e
■ Terrorisme islamiste et technologie de l'information	6
Nouvelles brèves	
■ Situation en Irak	8
Service d'appui	
■ Les Forces aériennes en Asie du Sud	12
■ Enseignements de l'opération «COLIBRI» - G 8 (1)	16
Coopération internationale	
■ Métier de soldat – Soldat de métier	21
Recrutement	
■ La solution suédoise	28
■ Une armée suisse branchée et «cool» au recrutement	32
Dossier «Europe»	
■ Sérieuses turqueries (1)	33
Dossier «Balkans»	
■ Le Sandjak de Novi Pazar	37
Armées étrangères	
Evolution de l'Armée de Terre française (1)	43
Déminage	
Raccourcir les délais de déminage!	48
■ Déminage humanitaire : Digger DTR	52
Revue des revues 53	8-54
SO: comité central I-IV	
RMS-Défense Vaud V-VIII	

20. Juni 2005 20. Juni 2005 L'armée est-elle une entreprise?

On connaît depuis longtemps le langage «politiquement correct» qu'il convient d'adopter si l'on ne veut pas passer pour réactionnaire ou pour machiste. Les nègres sont devenus des noirs, voire – mieux et plus branché – des black, même si cela ne fait pas forcément disparaître leurs problèmes ou le racisme dont ils sont les victimes. La culture black, c'est le sommet! Dans ces conditions, plus questions de demander une tête de nègre à la pâtisserie, mais une tête de choco...

On semblerait inconvenant de parler d'aveugles ou d'obèses: ce sont des malvoyants et des personnes pondéralement défavorisées. On passerait pour antiféministe en n'adaptant pas les substantifs quand ils désignent des personnes du sexe faible. Pardonnez-moi ce péché mortel, je n'aurais pas dû utiliser une tournure qui met en question l'égalité homme-femme! Il y a maintenant des sapeusespompières, des professeures, des auteures - j'ai même découvert des autrices - et des entraîneuses... dans le monde du football ou du rugby. Est-il encore pensable de s'adresser à madame le ministre, madame le maire ou madame le syndic, de dire docteur à celle que vous consultez comme médecin de famille? Dans l'armée suisse, faudra-il faire s'annoncer une grenadière de chars, une fusilière ou une appointée sapeuse de sonnette, avant de lui remonter les bretelles ou de lui tailler un short¹? Quoi qu'il en soit, ces innovations linguistiques n'ont pas fait progresser d'un

pas la cause des femmes ou leur présence dans les assemblées législatives et les exécutifs.

Dans leurs exercices de relations publiques, des officiers généraux suisses utilisent des expressions qui ne manquent pas d'inquiéter. L'armée est devenue un fournisseur, une entreprise qui offre des services à des clients qui s'appellent autorités civiles, Fédération nationale de ski, de vodel ou de lutte suisse. «L'armée produit de la sécurité»... Le Chef de l'armée est amené à s'occuper de certains de ses *clients*, des soldats en cours de répétition, qui ne sont pas contents des prestations qu'on leur demande de faire devant les missions diplomatiques de Genève, de Berne et de Zurich. Les centres de compétence des Forces terrestres, en clair les arsenaux, sont aussi les fournisseurs de clients, officiers, sous-officiers et soldats, qui, récemment encore, se contentaient de toucher leur matériel de corps. Le DDPS a des partenaires sociaux, des fonctionnaires, dont plusieurs

¹ Deux expressions qui, en France, signifient «engueuler» quelqu'un.